

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

***L'histoire très belle et très sombre de  
Bartafuite***

(Spectacle tout public à partir de 10 ans)



*Une Compagnie*

Mise en scène : Thierry Lefèvre  
Décembre 2021

Contact : Quai 41  
+32 (0)2 217 88 08  
[info@quai41.be](mailto:info@quai41.be)

# **L'HISTOIRE TRES BELLE ET TRES SOMBRE DE BARTAFUITE**

**Durée : 60 minutes**

Spectacle tout public à partir de 10 ans

## **L'ÉQUIPE**

**Texte et mise en scène :**

Thierry Lefèvre

**Musique :**

Pieter Vandaele

**Regards extérieurs :**

Clément Bernaert, Didier de Neck et Laurence Drevard

**Interprétation :**

Thierry Lefèvre

Pieter Vandaele accompagné de son violoncelle

**Dessins :**

Julie Michaud

**Administration :**

Quai 41

*Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, du Rideau de Bruxelles, de la Roseraie et du Théâtre La Montagne Magique.*

*Un jour  
Dans un fracas énorme  
Bartafuite est parti*

*Il a pris la porte  
S'est enfoncé dans la forêt*

*Moi je l'ai suivi  
Pendant des jours*

*J'étais caché et j'ai tout vu  
Alors je raconte*

# **TABLE DES MATIÈRES**

## **I. L'ÉQUIPE**

1. L'AUTEUR - LE COMÉDIEN
2. LE COMPOSITEUR - LE MUSICIEN
3. LA COMPAGNIE : UNE COMPAGNIE

## **II. AVANT LE SPECTACLE**

1. LE TITRE
2. LE PROLOGUE COMME POINT DE DÉPART
3. LES TACHES

## **III. UNE FORME PARTICULIÈRE : UNE HISTOIRE SANS FIN !**

## **IV. LA REPRÉSENTATION**

1. LA FORME « LECTURE-SPECTACLE »
2. LA PRÉSENCE DU MUSICIEN
3. UN ESPACE À DÉCOUVRIR

## **V. DES PISTES PÉDAGOGIQUES**

1. UN RECIT INITIATIQUE
2. AUTOUR DU CONTE
3. AUTOUR DE L'ÉCRITURE
4. AUTOUR DE L'ORALITÉ
5. QUELQUES QUESTIONS À POSER AUX ENFANTS APRÈS LA REPRÉSENTATION

## **VI. ANNEXE : LES TACHES**

## I. L'EQUIPE

### L'AUTEUR – LE COMEDIEN



Né à Nice en 1965, Thierry Lefèvre vit son enfance à Alger et retrouve, à huit ans, la France, de ville en ville. Il débarque à Bruxelles en 1990 pour y faire du théâtre. Il obtient son premier prix au Conservatoire de Bruxelles en 1994.

Depuis, il travaille le plus souvent en Belgique comme acteur, metteur en scène, auteur, ou pédagogue. Il est co-fondateur avec Eric Durnez et Thierry Hellin de « Une Compagnie » dont le travail est orienté vers le jeune public.

Thierry Lefèvre est professeur à Arts2 (Conservatoire Royal de Mons) depuis 1996.

### LE COMPOSITEUR – LE MUSICIEN



Pieter Vandaele a étudié le violoncelle dans la classe de Didier Poskin au Conservatoire Royal de Bruxelles et a ensuite suivi un bachelor en musique appliquée à ARTS<sup>2</sup> - Conservatoire Royal de Mons sous la direction de Denis Pousseur. Dans ce même conservatoire, il obtient en 2020 le master en écriture et didactique dans la

classe de Jean-Pierre Deleuze. Il a rédigé son mémoire de master sur "La nécessité de la pensée horizontale dans l'enseignement de l'harmonie". Pieter fait partie de l'équipe de la Flagey Academy depuis 2019 en tant que professeur de théorie musicale, et est actif en tant que compositeur pour le théâtre et le théâtre pour enfants.

## LA COMPAGNIE : UNE COMPAGNIE

Une Compagnie a été créée en 1996 par Thierry Hellin et Thierry Lefèvre rejoints plus tard par Eric Durnez. Ils destinent leurs spectacles principalement au jeune public :

- **L'oise**, d'après l'histoire de l'oise de Michel Marc Bouchard, 1994
- **Brousaille** d'Eric Durnez, mise en scène de Thierry Lefèvre, 1996
- **Echange Clarinette** d'Eric Durnez, mise en scène de Thierry Lefèvre, 1998
- **Rénaldo et l'Homme à la Fleur** d'Eric Durnez, mise en scène de Thierry Hellin, 2002
- **Le Cercle des Amis de la Chanson d'Amour**, création collective, 2004
- **Cabaret du Bout du Monde** d'Eric Durnez, mise en scène de Thierry Lefèvre, 2004
- **La Remise d'Oscar**, création de Thierry Lefèvre, 2003
- **Saletam**, création de Thierry Hellin, 2006
- **Cloisons**, création de Eléna de Véga, 2006
- **Un paradis sur terre** d'Eric Durnez, mise en scène de Juan Martinez, 2011
- **Le ciel de la route de Thierry Lefèvre, 2011**
- **Le voyage extraordinaire** d'Eric Durnez, mise en scène de Thierry Lefèvre, 2011,
- **Le dernier ami** d'Eric Durnez, mise en scène de Thierry Lefèvre, 2014
- **Pigeons** création de Thierry Lefèvre et Kevin Defossez, 2014
- **Axes** de Thierry Hellin et Agnès Limbos, 2016
- **Les histoires de la Baraque** de Thierry Lefèvre, 2017
- **Par-là de Thierry Lefèvre, 2019**
- **La Délivre** de Thierry Lefèvre, 2020

## II. AVANT LE SPECTACLE

Les comédiens peuvent venir rencontrer les enfants en classe avant le spectacle. Cependant, si cela ne peut être mis en place, voici quelques pistes afin de préparer au mieux la venue au théâtre.

### LE TITRE

« L'histoire très belle et très sombre de Bartafuite ».

Ce titre peut faire l'objet d'une discussion avant d'assister au spectacle. Cet échange permettra d'ouvrir l'imaginaire des enfants, d'émettre des hypothèses, de retrouver peut-être certains éléments évoqués en classe dans le spectacle... Il va de soi que toutes les réponses des élèves sont valables, il n'y a pas de « bonnes » réponses.

Quelques questions :

- Qu'évoque ce titre ?

Qu'apprend-on sur l'histoire avant même de voir le spectacle ? (S'attacher aux différents éléments du titre : « histoire », « belle », « sombre », annonce du personnage « Bartafuite »).

A quels mots font penser le nom « Bartafuite » (se « barrer » ? Fuite ? Arrête ta fuite ? Bar ? Barre ta fuite ?)

A quel genre de texte ce titre pourrait-il faire référence ? (Ce titre peut nous plonger d'emblée dans une atmosphère de conte, d'histoires d'un autre temps peut-être).

- Après les éléments amenés par les élèves, l'enseignant peut lire le sous-titre noté dans la brochure, un sous-titre comme une précision donnée par l'auteur:

« *Belle parce que c'est beau belle et sombre parce qu'il faut la nuit* »

Qu'est-ce que le sous-titre précise, apporte, prolonge ? Quels sont les éléments nouveaux ?

S'attarder aussi un moment sur la sonorité des mots mis côte à côte « c'est beau belle » ... Durant le spectacle, les enfants découvriront que le comédien joue avec la langue et avec les mots. Ce jeu peut déjà être deviné à travers le titre et le sous-titre.

- Demander aux élèves ce qu'évoque la nuit pour eux, ce qui peut se passer durant la nuit (les rêves, les forêts sombres...). L'enseignant(e) pourra aussi amener la discussion vers le monde des contes et des légendes.

## LE PROLOGUE COMME POINT DE DEPART

*Bartafuite est en route*

*Il est parti on ne sait pas*

*Mais il n'y a pas de doute*

*Il est parti c'est sûr*

*Il est parti parce qu'il n'est plus là*

*Bartafuite est parti on ne sait pas*

*On ne sait pas*

*S'il reviendra*

Le début du prologue peut être donné aux élèves afin que, de manière individuelle, ils imaginent et écrivent l'histoire de Bartafuite :

Pourquoi Bartafuite est-il parti ?

Où est-il parti ?



Qui rencontre-t-il sur son chemin ?

Quelles aventures vit-il ?

Quels lieux découvre-t-il ?

Quelle pourrait-être la fin ?

Les enfants se lisent ensuite leurs histoires en étant attentifs à la manière de la raconter (intonation, rythme, volume, articulation...). Lors du spectacle, ils découvriront que le comédien lit son texte, qu'il a décidé de ne pas l'apprendre par cœur.

Notons aussi la formule « il est parti parce qu'il n'est plus là »... A quel moment pouvons-nous dire « il n'est plus là » ? Parfois, notre corps est bien présent mais notre esprit s'échappe, s'en va vers les rêves.

#### LES TACHES

L'écriture d'invention peut aussi partir des dessins de Julie Michaud (voir annexe) ou du visuel du spectacle. En effet, ces dessins, ces taches, peuvent ouvrir quantité d'images et d'histoires. L'enseignant(e) peut choisir de donner le même dessin à tout le monde afin d'observer la multiplicité d'interprétations ou de donner des dessins différents.

### **III. UNE FORME PARTICULIERE : UNE HISTOIRE SANS FIN !**

Thierry et Peter racontent l'histoire de Bartafuite... Bartafuite est l'histoire d'un narrateur qui part à la poursuite de son personnage :

*Comme j'étais parti à sa suite*

*Comme sa suite à sa poursuite derrière sa fuite*

*Pour savoir la suite*

*Comme j'étais dans son ombre*

*A sa trace*

*J'ai pris aussi par la forêt*

*Et la forêt m'a pris*

Une enquête donc...

En menant ainsi à bout la logique du spectacle (l'enquête, la lecture, l'histoire qui s'invente en avançant ...), arrivés au chapitre 8, ils s'arrêtent !

Tous les éléments de la narration sont en place, il ne reste plus qu'à démêler les nœuds, repérer les indices et inventer une suite !

Un échange s'installe alors avec Thierry et Peter sur la suite, sur ce que les enfants imaginent, sur ce qu'ils ont vu et entendu.

Une enquête partagée.

Une ouverture au rêve.

Une écriture collective en direct.

Comment cela va t-il aller maintenant ? Par où ? Par qui ?

Une porte ouverte vers l'imaginaire.

Chaque classe repart avec le livre de l'histoire de Bartafuite (édité chez Lansman) pour finir l'histoire :

- en atelier d'écriture avec l'enseignant(e),
- en lecture partagée en classe,
- en écoutant les quatre derniers chapitres enregistrés. Les enfants auront donc aussi le son, la voix et le violoncelle de cette fin si cette entrée est plus facile pour certains et certaines.

Une invitation à l'activité.

Un appel à l'écriture.

Une poursuite de la lecture.

## **IV. LA REPRESENTATION**

### **LA FORME « LECTURE-SPECTACLE »**

Le parti pris de ce spectacle a été celui d'utiliser une forme minimaliste qui se base principalement sur le texte accompagné du violoncelle. Les mots sont présents sur les pages. Il n'y a rien à regarder d'autre, ou presque, que les mots énoncés par l'acteur. De ces mots naissent des images dans le secret des corps des spectateurs en partage avec le corps de l'acteur. Il y a autant d'imaginaire que de personnes assemblées. De cette même manière, les dessins apparaissent comme autant de mystères à deviner.

Il y a dans la représentation, un caractère ritualisé affirmé. Rien n'est caché, tout est visible y compris le nombre de chapitres, comme autant de marches à gravir... Et pourtant, l'essentiel est au creux de chacun des spectateurs...

L'éclairage et le fait de lire le texte évoquent aussi bien sûr les histoires racontées autour d'un feu lors d'une veillée...

### **LA PRESENCE DU MUSICIEN**

La musique accompagne le texte. Nous assistons à un véritable dialogue entre le comédien et le musicien. Les cordes du violoncelle vibrent, emplissent l'espace, apportent parfois un contrepoint au texte.

Le corps de Bartafuite cherche son chant, sa voix. Il demande à la lune, à la rivière, son chemin. On dit du violoncelle que c'est un instrument proche de la voix humaine. Sa forme est aussi souvent associée à un corps humain : taille, ouïes, ventre... Les mots sont une trace, un souvenir d'un chant, ils sont sens et son. Le violoncelle les accompagne vivant, vibrant.

### **UN ESPACE A DECOUVRIR**

Les spectateurs sont immergés dès leur arrivée dans un univers spécifique, ils entourent partiellement le comédien et le musicien puisqu'ils sont assis en arc de cercle.

Cet espace contribue à une intimité entre toutes les personnes présentes et suscite une écoute active de la part de chacun.

En effet, le public a un rôle important à jouer, sans lui, la représentation ne peut avoir lieu. Il a le pouvoir de contribuer à la qualité de la représentation et il doit en être conscient.

Les feuilles de papiers posées sur le sol devant le comédien découvrent peu à peu des dessins comme des tâches évoquant des images différentes pour chacun. Ces feuilles tracent le chemin parcouru et construisent une spirale tel un voyage vers le centre.

## **V. DES PISTES PÉDAGOGIQUES**

Le spectacle aborde de façon poétique et implicite, différents thèmes à explorer avec les élèves (idéalement après la représentation, avant ou après la découverte de la fin). Grace à ces thématiques, le spectacle peut facilement s'intégrer dans l'un ou l'autre parcours pédagogique.

### **UN RECIT INITIATIQUE**

Un récit initiatique montre le parcours d'un personnage qui va grandir, se transformer de manière intime. Le passage d'un état à un autre est matérialisé par une personne – un passeur – et présente une dimension plus symbolique que réaliste. Nous retrouvons bien sûr nombre de récits initiatiques dans les contes.

Bartafuite prend la route et va se transformer profondément lors de son voyage (intérieurement et physiquement !). Il rencontre une série de lieux et de personnages qui vont déclencher peu à peu une métamorphose. Cette transformation se déroule sous le regard d'un témoin, c'est lui qui nous raconte l'histoire...

Mais qui est cet homme qui raconte ? Quelle est sa relation à Bartafuite ?

Chaque mot est une enquête...

Il est intéressant aussi de souligner les différentes étapes de la transformation de Bartafuite.

### **AUTOUR DU CONTE**

*L'histoire très belle et très sombre de Bartafuite* peut être considérée comme un conte...

Le conte se définit généralement par sa structure narrative : un héros ou une héroïne, subissant un malheur ou un méfait, doit traverser un certain nombre d'épreuves et de péripéties, qui souvent mettent radicalement en cause son

statut ou son existence, pour arriver à une nouvelle situation. Les épreuves dépassées grâce à un passeur et les transformations du héros permettent d'accéder à une conscience supérieure.

Pour les classes de primaire, les analyses et les comparaisons pourront être centrées sur les personnages, le lieu, l'époque, les éléments récurrents.

À partir du secondaire (ou du collège), les élèves pourront aborder un travail sur la structure du récit, dégager le schéma narratif de l'histoire et chercher les liens éventuels avec des contes existants.

Les personnages: comme dans les contes, les personnages de cette histoire ont d'une part, des noms « significatifs » (qui camouflent parfois des sens cachés) : Bartafuite (parfois appelé Bartaf), la souris et l'Enfant ou d'autre part, ils sont désignés uniquement par leur fonction dans le récit : la vieille, la femme au puzzle.

Les noms de famille tels que nous les connaissons aujourd'hui datent du XVII<sup>ème</sup> siècle et proviennent en réalité des surnoms donnés afin de différencier les homonymes. Ces surnoms étaient liés à des métiers, à des lieux ou à des sobriquets (surnoms liés à une caractéristique physique ou morale). Il peut être intéressant de parcourir les différents noms de famille présents en classe et d'en rechercher l'origine et la signification.

Le lieu, l'époque : comme dans les contes (il était une fois, dans un lointain pays...) nous retrouvons dans ce texte un aspect intemporel, sans localisation précise, évoquant une forêt, un cimetière, un château, un village, une rivière...

Les éléments récurrents : l'eau est présente tout au long de l'histoire et est fortement symbolique. Nous la trouvons sous différentes formes : l'eau reflétant le visage de Bartafuite, la rivière (d'abord asséchée puis s'écoulant à nouveau), le lac dans lequel se baigne la lune... L'eau représente la transformation, le renouveau, la vie qui s'écoule et la force vitale. C'est par la rivière que le narrateur, fusionné à Bartafuite, rentre enfin chez lui.

## AUTOUR DE L'ECRITURE

Dans ses textes, Thierry Lefèvre joue avec la langue : il invente des mots, transforme la syntaxe classique en se passant de la ponctuation, en omettant parfois les pronoms... Cette manière d'écrire est proche d'une musique où les sons, la forme, prennent autant d'importance que le sens et le contenu.

Le récit est aussi souvent interrompu par des interpellations aux spectateurs.

Devant une telle richesse d'écriture, les élèves imaginant la fin du récit peuvent se prêter au jeu d'une écriture particulière à la manière de Thierry Lefèvre, jouant avec la syntaxe, le passé simple (temps du conte par excellence), avec des synonymes, des mots rares ou inventés.

## AUTOUR DE L'ORALITE

Le texte a été écrit pour le théâtre, c'est-à-dire pour être dit, lu à voix haute. Il est intéressant que les enfants soient mis en situation et se laissent porter par le texte, qu'ils le lisent à haute voix, qu'ils cherchent la manière de le dire. La découverte de la fin de l'histoire peut ainsi se faire à travers la lecture des enfants ou de celle de l'enseignant(e).

## **QUELQUES QUESTIONS A POSER AUX ENFANTS APRES LA REPRESENTATION...**

- Quel passage particulier avez-vous retenu ? Pourquoi ?
- Comment décririez-vous le personnage à quelqu'un qui ne le connaît pas ?
- Qu'est-ce qui a déclenché le départ de Bartafuite ?
- Qui est le personnage qui nous raconte l'histoire ?
- Pourquoi peut-on dire que Bartafuite se transforme, évolue ?
- Quelle est la place du violoncelle ?
- À quelle époque se déroule l'histoire ?
- Quels sont les différents lieux parcourus par Bartafuite ?
- Quelque chose vous a-t-il dérangé ? Pourquoi ?
- Selon vous, l'histoire finit-elle bien ou mal ?
- ...





**ANNEXE : LES TACHES**



